

Les familles ROLLAND DESVAUX (Martinique) et DEVAUX (Martinique – Sainte Lucie)

Hugues de Maismont – août 2020

Les familles Rolland Desvaux et Devaux ont suscité des confusions entre elles, qui nous paraissent provenir d'une erreur. Nous allons essayer d'expliquer pourquoi

La famille ROLLAND DESVAUX

Guillaume François Rolland sieur Desvaux, natif de Flamanville évêché de Coutances en Normandie, apparaît en 1679 à la Martinique où il épouse le 10 février paroisse S^t Paul du Marigot Anne Jaham, fille de Jean Jaham sieur de Verpré, premier capitaine d'infanterie de l'île de la Martinique et de Françoise Massé ¹. Il signe : « Roland ».

La mariée appartient à l'une des familles les plus anciennes et les plus importantes de la Capesterre, liée intimement à l'histoire même de la Martinique.

On sait peu de choses du marié. Natif de Flamanville (Manche), il est dit dans son acte de mariage « *fils de Guillaume Rolland Sr Desveaux et de Françoise du Chevreuil* ». Les registres paroissiaux de Flamanville, qui ne sont conservés que depuis 1680, conservent quelques traces de cette famille de condition modeste, nommée Roland, Rolland ou Roulland, et notamment l'acte mortuaire de la mère de Guillaume-François, qui y fut enterrée le 9 mars 1702 ².

Cette alliance laisse supposer que le marié avait déjà acquis une certaine position dans l'île et disposait d'un crédit conséquent. On est en effet frappé par le nombre d'esclaves qui sont répertoriés dans leur case dans le recensement de 1680 du quartier du Mouillage alors qu'ils n'étaient que jeunes mariés. Mais les archives sont muettes sur l'origine de l'aisance supposée du sieur Desvaux.

Avant décembre 1685, Guillaume-François Rolland Desvaux ³ devint capitaine d'une compagnie d'infanterie de milice au quartier du Carbet. Il aurait été tué en 1693 à la tête de sa compagnie pendant la descente que firent les Anglais à la Martinique cette année-

¹ ANOM, registres paroissiaux du Marigot, 6 février 1679.

² « *ce neuf mars mil sept cent deux nous avons ensépulturé le corps de feu(e) Françoise Du chevereul (difficile à lire) agée de plus de quatre vingt ans laquelle était veuve de feu guillaume Roland presence de farauld et de sébastien les Roland freres* ». AD de la Manche, registres paroissiaux de Flamanville, 5 Mi 1340 f° 65v°. L'acte, surchargé, est difficile à lire.

³ Nous conserverons par la suite la graphie de « Rolland Desvaux » car c'est ainsi que signe clairement Pierre Jacques Rolland Desvaux dans le seul acte où l'on ait une signature originale. ANOM, COL E 356 bis, dossier Pierre Jacques Rolland Desvaux. Rappelons que les registres paroissiaux anciens de la Martinique sont le plus souvent des copies, ou des copies de copies, faites à des époques ultérieures, et que la corruption des graphies de noms de lieux ou de famille y est monnaie courante.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

là, d'après une déclaration de son fils ⁴. Il eut de son épouse cinq enfants, baptisés au Marigot puis au Carbet. Nous les rappelons ci-après :

Guillaume ROLLAND sieur DESVAUX (- ca 1693). Capitaine d'une compagnie d'infanterie de milice au quartier du Carbet (Martinique). Natif de Flamanville évêché de Coutances en Normandie. Fils de Guillaume Rolland sieur Desveaux et de Françoise du Chevreul. Marié le 6 février 1679 en l'église S^t Paul du Marigot (Martinique) à **Anne JAHAM** (fille de Jean Jaham sieur de Vertpré, premier capitaine d'infanterie à la Martinique et de Françoise Massé). Dont 5 enfants :

1 Marie-Angélique ROLLAND DESVAUX (1680-1766). Baptisée le 5 novembre 1680 paroisse S^t Paul du Marigot (Martinique). Mariée 1^o le 8 juillet 1698 paroisse S^t Paul du Marigot (Martinique) à **Médéric LESCAUDÉ sieur de S^t Aubin**, capitaine de milice à la Martinique, natif du fort de S^{te} Marie à la Martinique, fils de Nicolas Lescaudé sieur de S^t Aubin, capitaine de milice au quartier de S^{te} Marie et de Marie Poret et 2^o à **Jacques LEQUOY (ca 1661-1723)**, conseiller au conseil supérieur de la Martinique, natif de Paris, fils de Louis Lequoy, huissier au grand conseil et de Jeanne Nycole. Il fut inhumé le 5 mai 1723 « sous son banc » dans l'église de S^{te} Marie (Martinique). Elle fut inhumée le 26 octobre 1766 dans la chapelle de sa famille à S^{te} Marie (Martinique). Dont postérité

2 Guillaume-François ROLLAND DESVAUX (1682-). Baptisé le 28 novembre 1682 paroisse S^t Paul du Marigot (Martinique).

3 Marie-Anne ROLLAND DESVAUX (1685-). Baptisée le 21 décembre 1685 paroisse S^t Paul du Marigot (Martinique). Mariée le 11 janvier 1700 en l'église S^t Paul du Marigot (Martinique) à **Jean LE ROUX CHAPELLE (ca 1674-1736)**, capitaine de milice au quartier du Prêcheur (Martinique), puis capitaine de grenadiers de milice commandant du quartier de S^{te} Rose (Guadeloupe), natif de la paroisse S^t Joseph du Prêcheur, fils de Jean Le Roux Chapelle et de Madeleine Dorange. Il mourut le 3 août 1736 et fut inhumé le même jour dans la nouvelle église de S^{te} Rose (Guadeloupe). Elle mourut après mai 1751 ⁵. Dont postérité

4 Jean-Etienne ROLLAND DESVAUX (1687-). Né le 15 janvier 1687 et baptisé le 18 du même mois paroisse S^t Jacques du Carbet (Martinique).

⁴ « *Pierre Jaques (sic) Roland Desvaux, dont le Père a été tué en 1693 à la tête de sa Compagnie pendant le siège de cette île fait par l'Amiral Quadinton (?) le fut en dégageant un détachement qui avait été enveloppé par les ennemis* ». ANOM, COL E 356 bis, dossier Pierre Jacques Rolland Desvaux.

Il s'agit de l'amiral Codrington. Les Codrington père et fils, basés dans l'île anglaise de Barbuda, ont mené la vie dure aux Français des Antilles au XVII^e siècle *NDLR*.

⁵ « *Mademoiselle Marie-Anne Rolland Desvaux grande mère de l'enfant du côté paternel veuve de monsieur Jean-Baptiste Le Roux Chapelle, vivant capitaine de milice* » est marraine le 28 mai 1751 – absente, représentée par sa fille – de François-Lambert Le Roux Chapelle paroisse S^t Laurent du Lamentin (Martinique). BNPM, 2^E 14/1 f^o178, 28 mai 1751.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

5 Pierre-Jacques ROLLAND DESVAUX (1689-1769). Capitaine de grenadiers de milice au quartier du Vauclin (Martinique), chevalier de S^t Louis. Né le 14 février 1689 et baptisé le surlendemain paroisse S^t Jacques du Carbet (Martinique). Il fut enterré le 10 juin 1769 dans le cimetière de la paroisse S^t Jean-Baptiste du Vauclin (Martinique). Sans postérité.

Sa carrière dans les milices est connue par un état de services, non daté, qu'il rédigea pour obtenir la croix de Saint-Louis :

« Pierre-Jaques (sic) Roland Desvaux. Desvaux fut fait Lieutenant de cavalerie en 1711 par M^r de Phelipeaux. Capitaine en second en 1715 par M^r Duquesne et Capitaine des grenadiers en 1721 par M^r de Feuquières. Il fut volontaire au siège de S^t Christophe fait par M^r de Chavagnac en 1705. Il fut à celui de Nièves en 1706 fait par M^r d'Iberville. En 1710 il s'est engagé deux fois volontaire avec la compagnie des Grenadiers pour escorter les Bois du Roi du Cul de Sac des Roseaux au Fort-Royal. Il était au siège de Monsarrat fait par M^r Cassard en 1718. Il était Capitaine de la Colonelle du bataillon de Colard. Il a été en 1723 à la tête de la Compagnie des grenadiers sous les ordres de Monsieur de Champigny lorsqu'il fut chasser les Anglais de l'Île de S^{te} Lucie. Il n'a discontinué, depuis cette dernière expédition, de s'attacher avec exactitude au service du Roi, ce qui lui donne trente années de services, avec commission de Lieutenant et de Capitaine ». Il signe : « Rolland Desvaux ».

Le marquis de Caylus fit la demande en sa faveur de la croix de Saint-Louis auprès du Ministre en 1745 de la manière suivante : *« Ne serait-il pas bon, Monseigneur, qu'à mon arrivée dans ce pays vous accordassiez quelques grâces et que pour me concilier les esprits elles parussent venir par mon canal. Si vous avez la bonté de penser comme moi, vous m'enverrez une croix de Saint-Louis pour M^r DesVaux, ancien Capitaine des grenadiers du Vauclin, officier qui me paraît généralement estimé et qui s'est trouvé à toutes les sorties et détachements de milice qu'on a fait ici depuis 40 ans »*⁶. Desvaux obtint sa croix ainsi qu'en témoigne son acte mortuaire.

Avec lui s'éteignit le nom des Rolland à la Martinique.

On ne trouve en effet par ailleurs plus trace, notamment dans les baptêmes ou les événements familiaux, des deux fils aînés, qui durent mourir jeunes.

On a cru faire de Guillaume-François Rolland, le fils baptisé en 1682, la tige d'une autre famille, celle des Devaux, fixée à la Martinique, puis à Sainte-Lucie, où elle tint un rôle éminent. Cette filiation, présentée comme avérée, ne repose sur aucune justification et n'a aucune crédibilité si ce n'est une très vague homonymie entre Guillaume-François Rolland Desvaux et Guillaume Devaux (voir ci-après). Il nous paraît s'agir d'une erreur.

La famille DEVAUX, de la Martinique et de S^{te} Lucie

Le premier acte qui subsiste de cette famille aux Antilles est l'acte de mariage de Philippe Devaux, aide-major du bataillon de milice de S^t Pierre à la Martinique, en date du 30 juin 1733 à S^t François Grande Terre (Guadeloupe). Il y est dit *« natif de la paroisse S^t Pierre de la Martinique, fils de feu M^r Guillaume Devaux et de Mademoiselle Marie Dabotte de*

⁶ ANOM, COL C8 A 56 f^o 302, lettre de M. de Caylus au Ministre en date du 16 mai 1745

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Beaulieu ». Dans cet acte de mariage avec Catherine Classe, d'une famille bien connue de la Guadeloupe, fille d'un lieutenant-colonel de milices, on trouve parmi les signataires, outre le marié qui signe « Devaux », les signatures « Devaux Belfond, Crocquet d'Orville et Crocquet Belligny ».

Ils eurent de leur mariage au moins neuf enfants, dont on trouve les baptêmes pour la majorité paroisse S^t Louis du Fort-Royal à la Martinique, mais aussi paroisse S^t François de Guadeloupe, paroisse S^t Laurent du Lamentin à la Martinique et enfin paroisse de l'Assomption de Notre-Dame de la Soufrière en l'île S^{te} Lucie, où la famille se fixa et où Philippe Devaux fut enterré le 17 novembre 1752 à l'âge d'environ 42 ans ⁷.

On sait donc qu'il existait à S^t Pierre de la Martinique un Guillaume Devaux, marié à une Marie Dabotte de Beaulieu et qui en eut plusieurs enfants, dont un fils prénommé Philippe, né vers 1710.

Le nom Dabotte de Beaulieu, inconnu tel quel, paraît une corruption due à une erreur de copiste de celui de Rabot de Beaulieu, qu'on rencontre à S^t Pierre à la même époque :

« *Philippe Rabot Sr de Beaulieu, capitaine de cavalerie en l'île Martinique* » signe le 17 juillet 1713 au bourg S^t Pierre de la Martinique le contrat de mariage de Pierre Crocquet et de Thérèse le Grand, fille de Nicolas le Grand, lieutenant de milice et d'Elisabeth Saffré. Il y est dit « *oncle de l'épouse à cause de dame Marie Saffré son épouse* » ⁸.

Un peu plus tard, au contrat de mariage de Nicolas Crocquet de Belligny, fils de Pierre Crocquet et de Thérèse le Grand, avec Marie-Catherine la Verge la Feuillée passé au bourg S^t Pierre le 23 juillet 1742, interviennent du côté de l'époux « *maître Pierre Bertrand le Verier, conseiller du Roi substitut honoraire de M. le Procureur du Roi en la juridiction principale du bourg S^t Pierre, son cousin* », et « *les sieurs Philippe de Vaux Capitaine de milice et Guillaume André de Vaux de Rivière, lieutenant de milice, aussi ses cousins* » ⁹.

On sait que Pierre Bertrand Leverrier était marié à Jeanne Rabot de Beaulieu ¹⁰.

La parenté entre les Crocquet, les Leverrier et les Devaux paraît bien provenir des Saffré et des Rabot de Beaulieu et Marie Rabot de Beaulieu épouse de Guillaume Devaux est très vraisemblablement fille de Philippe Rabot sieur de Beaulieu et de Marie Saffré.

Précisons que les Leverrier, comme les Devaux, se fixèrent au quartier de la Soufrière en l'île S^{te} Lucie.

⁷ « *Aujourd'hui dix sept novembre mil sept cent cinquante deux a été inhumé dans l'église de cette paroisse le corps de Monsieur Philippe Devaux Capitaine Commandant le quartier de la Soufrière, en l'absence du Père Berard alors Curé qui avait oublié de rapporter cette inhumation, laquelle m'a été certifiée par M^r Belfond et desrivières Devaux, ses frères, qui ont signé. (il était) âgé de quarante deux ans. Signé Devaux Desrivierre, Devaux Belfond* ». ANOM, registres paroissiaux de la Soufrière Ile Sainte Lucie, 17 novembre 1752

⁸ BNF, cabinet des titres, Chérin 62, dossier Crocquet de Beaubois

⁹ Source : id (BNF, cabinet des titres, Chérin 62)

¹⁰ Ainsi qu'en témoignent les actes de mariages de ses fils passés au Port-Louis de la Guadeloupe les 10 juin 1749 et 25 novembre 1755. Ils y sont improprement appelés Leterrié ou Leverié au lieu de Leverrier.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Un document d'archives original, que nous avons consulté, indique une autre parenté qui a suscité notre interrogation initiale.

Dans un dépôt de pièces effectué le 16 février 1756¹¹ devant notaires au Châtelet de Paris figure un extrait des registres du greffe civil et criminel de l'île Martinique en date du 2 décembre 1739 relatif à la nomination d'un tuteur aux enfants mineurs de Louis-Alexandre Cornibert Ducoudray, négociant au bourg S^t Pierre et de défunte demoiselle Elisabeth Lancelot, son épouse. Or, parmi les parents des mineurs figurent « *les sieurs Philippe & Guillaume Devaux, habitants au quartier du fort Royal, leurs cousins issus de germain* » et « *Paul Croquet dorville, aussi leur allié à cause de son épouse*¹² ». L'acte est signé notamment : deVaux, deVaux desrivières et Croquet dorville.

Cette indication montre qu'il existait en 1739 une parenté proche entre les Devaux (Philippe et Guillaume, tous deux fils de Guillaume Devaux et de Marie Rabot de Beaulieu) et les mineurs Cornibert Ducoudray. Elisabeth Lancelot étant issue d'une famille originaire de Nantes, sans lien avec les Devaux, la parenté provenait donc de Louis-Alexandre Cornibert du Coudray. Or, celui-ci appartenait à une famille originaire de Paris et y était lui-même né paroisse S^t Germain l'Auxerrois, d'après son extrait mortuaire.

Rien, dans l'hypothèse d'un Guillaume Devaux fils de Guillaume-François Rolland sieur Desvaux et d'Anne Jaham, ne pouvait expliquer cette parenté. Il fallait donc chercher ailleurs

Et si la véritable origine des Devaux de la Martinique et de S^{te} Lucie se trouvait à Paris ? Cela supposait, pour explorer cette piste, d'examiner la parentèle parisienne proche de Louis-Alexandre Cornibert du Coudray.

La famille CORNIBERT du COUDRAY et du BOULAY

L'origine de la famille Cornibert du Coudray et du Boulay est bien connue et nous nous limiterons aux seules informations nécessaires pour étayer notre propos.

Marc-Antoine CORNIBERT sieur du Coudray (ca 1648-1690). Fils d'Antoine Cornibert, huissier aux requêtes du Palais et de Jeanne Le Moyne. Il fut brièvement notaire au Châtelet de Paris – du 20 octobre 1680 au 19 février 1684 - puis garde-magasin général des vivres des armées du Roi à Narbonne et contrôleur des gabelles aux entrepôts de Narbonne¹³. Il mourut le 18 novembre 1690 et fut inhumé le lendemain dans l'église des

¹¹ AN, MC/ET/XC/387, 16 février 1756.

¹² On sait que Paul Croquet d'Orville avait épousé Marie Devaux, sœur de Philippe et Guillaume Devaux.

¹³ Sa veuve déclare, lors de l'inventaire après décès de son mari « *être arrivée de la ville de Narbonne le 18 Novembre précédent* » et précise alors que « *le sieur du Coudray (son défunt mari) a quitté la ville de Paris il y a cinq ans ou environ pour s'établir en ladite ville de Narbonne où il a eu son domicile et celui de ladite d^{lle} et de leurs enfants en la qualité de garde-magasin général des vivres des armées du Roi à Narbonne et contrôleur des gabelles aux entrepôts à sel dudit Narbonne, où il est décédé le dix-huit novembre mil six cent quatre vingt dix* »

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

RR. PP. Augustins de Narbonne (Aude) ¹⁴. Il s'était marié par contrat passé le 18 juin 1681 devant M^e Denis Lebeuf et son confrère, notaires au Châtelet de Paris ¹⁵ à **Marie-Madeleine LEGRAND**, fille de Guillaume Legrand, marchand bourgeois de Paris et de Marie de Baillon. Elle lui survécut et vivait encore en novembre 1708, où elle demeurait à Paris, rue des Gravilliers paroisse S^t Nicolas des Champs ¹⁶.

Ils eurent 4 enfants, vivants lors de l'inventaire après décès de 1691 :

1 Marie-Madeleine CORNIBERT (ca 1682-). Vivante en janvier 1692 ¹⁷

2 Philippe CORNIBERT du COUDRAY (ca 1684-1722) ¹⁸. Négociant à la Martinique. Natif de Paris – d'après son acte mortuaire – Marié à **Madeleine PONTONNIER (1699-1784)**. Il fut inhumé le 27 décembre 1722 dans l'église S^t Nicolas de Nantes (Loire-Atlantique) ¹⁹. Dont postérité à Nantes et à la Martinique.

3 Louis-Alexandre CORNIBERT du COUDRAY (ca 1686-1772) ²⁰. Négociant au bourg S^t Pierre (Martinique). Natif de Paris paroisse S^t Germain l'Auxerrois – d'après son acte mortuaire -. Marié avant mai 1724 à **Elisabeth LANCELOT**. Sa femme mourut avant décembre 1739. Lui s'éteignit le 7 juillet 1772 dans sa maison du bourg S^t Pierre et fut inhumé le même jour paroisse du Fort à S^t Pierre (Martinique) ²¹. Dont postérité à la Martinique et à S^{te} Lucie.

4 Françoise CORNIBERT (1690-). Née le 28 février 1690 et baptisée le 2 mars suivant paroisse Notre-Dame de la Major de Narbonne (Aude) ²². Vivante en janvier 1692

¹⁴ « *le dix huitième novembre 1690 est décédé Monsieur Marc antoine Cornibert S^r de Coudray contrôleur des gabelles âgé d'environ quarante deux ans, et le lendemain son corps fut porté chez les RR.PP. Augustins de la présente ville pour y être enterré après avoir reçu les sacrements ...* ». AD de l'Aude, registres de la paroisse de Notre-Dame de la Major de Narbonne, 18 novembre 1690.

Son inventaire après décès fut fait en date du 15 décembre 1691 par M^e Pierre Aveline, notaire au Châtelet de Paris. AN, MC/ET/XXXVIII/14, 15 décembre 1691.

¹⁵ AN, MC/ET/X/189, 18 juin 1681.

¹⁶ AN, MC/ET/VII/184, 23 novembre 1708, liquidation de droits

¹⁷ Où elle est dite « *âgée d'environ 9 ans* ».

¹⁸ Il est dit « *âgé d'environ 7 ans* » dans l'inventaire après décès de son père.

¹⁹ « *Décembre 1722. Le 27^e jour fut inhumé dans l'église le corps de Philippes (sic) Cornibert de Coudray âgé de 36 ans natif de Paris mari de madeleine Pontonier. La sépulture fait en présence des soussignés Signé J. Petit, Pierre charron, de la Girardiere Praud et J. Lely v^{re}* ». AD de Loire-Atlantique, registres de la paroisse S^t Nicolas de Nantes, 27 décembre 1722.

²⁰ Il est dit « *âgé d'environ 5 ans* » dans l'inventaire après décès de son père.

²¹ Son acte mortuaire rappelle sa filiation.

²² « *Le deuxième mars 1690 a été baptisée françoise qui naquit le dernier février fille de Noble Marc Antoine Cornibert S^r de Coudray contrôleur des gabelles en la présente ville et de dem^{lle} Marie Magdeleine Legrand mariés. Son parrain le S^r honoré Darnaud commissaire des vivres et la marraine dem^{lle} françoise Guiniobert veuve de feu le S^r Jean Durantel vivant receveur des*

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Parmi les cousins germains parisiens de Louis-Alexandre Cornibert du Coudray, y avait-il des Devaux ?

Rien du côté Cornibert, où le notaire avait un frère homonyme : Marc-Antoine Cornibert sieur du Boulay, qui se maria mais ne paraît pas avoir laissé de postérité.

En revanche, du côté Legrand, Marie-Madeleine Legrand avait plusieurs frères et sœurs, dont une sœur aînée, Marie, qui épousa en premières noces Henry Devaux, marchand bourgeois de Paris.

C'est à cette famille à laquelle nous allons nous intéresser

La famille DEVAUX, de Paris

Henry DEVAUX (-1676). Marchand bourgeois de Paris. Fils d'Henry Devaux, juré contrôleur de la marchandise de foin, bourgeois de Paris et de Marguerite Flache ²³. Marié par contrat en date du 17 novembre 1669 devant M^e Robert de Vaux et son confrère, notaires au Châtelet de Paris ²⁴ à **Marie LEGRAND**, fille de Guillaume Legrand, marchand bourgeois de Paris et de Marie de Baillon. Il mourut le 8 septembre 1676 à Paris rue Quincampoix paroisse S^t Nicolas des Champs ²⁵. Sa veuve se remaria par contrat passé le 29 mai 1679 devant M^e Denis Lebeuf et son confrère, notaires au Châtelet de Paris ²⁶ à **Thomas GAUDIN (ca 1655-)**, procureur au Châtelet de Paris. Ils étaient encore tous deux vivants en mai 1731, où ils demeuraient à Paris sur le quai Le Peletier paroisse S^t Gervais ²⁷.

Henry Devaux et Marie Legrand eurent 6 enfants, tous vivants en septembre 1676 :

1 Henry DEVAUX (ca 1670-) ²⁸

2 Marie-Madeleine DEVAUX (ca 1671-) ²⁹. Morte après avril 1744. Sans alliance

3 Guillaume DEVAUX (ca 1672-) ³⁰

tailles. Présents noble Jacques de Chauloy receveur des fermes du Roi en la présente ville et noble Pierre Joseph Patoulay habitant de la présente ville ... (signé) Cornibert du Coudray. ». AD de l'Aude, registres de la paroisse de Notre-Dame de la Major de Narbonne, 2 mars 1690

²³ Il s'agit de la même famille que celle du notaire Robert de Vaux, qui fut notaire au Châtelet de Paris de 1647 à 1672. Il fut nommé tuteur en décembre 1650 des enfants mineurs d'Henry Devaux et de Marguerite Flache, ses cousins paternels. Le nom s'écrit dans les actes indifféremment de Vaux ou Devaux, même si les signatures privilégient Devaux.

²⁴ AN, MC/ET/XLI/238, 17 novembre 1669

²⁵ Inventaire après décès en date du 30 septembre 1676 par M^e Denis Lebeuf, notaire au Châtelet de Paris. AN, MC/ET/X/170, 30 septembre 1676

²⁶ AN, MC/ET/X/181, 29 mai 1679

²⁷ AN, MC/ET/CXII/514/B, 26 mai 1731, traité d'office.

²⁸ Il est dit « âgé de 6 ans ou environ » lors de l'inventaire après décès de son père.

²⁹ Elle est dite « âgée de 5 ans ou environ » lors de l'inventaire après décès de son père.

³⁰ Il est dit « âgé de 4 ans ou environ » lors de l'inventaire après décès de son père.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

4 Marguerite DEVAUX (ca 1673-1766) ³¹. Morte le 11 avril 1766 à Paris rue Sainte Avoie paroisse St Merry³². Sans alliance.

5 Simon DEVAUX (ca 1674-) ³³

6 Pierre DEVAUX (ca 1676-) ³⁴

Il y avait donc un Guillaume Devaux, né à Paris vers 1672, cousin germain de Louis-Alexandre Cornibert du Coudray, qui pouvait correspondre à celui que nous cherchions.

Mais un acte de notoriété établi en date du 8 novembre 1741 ³⁵ semblait refermer cette possibilité : il indiquait que Marie Legrand veuve en premières noces de Henry de Vaux bourgeois de Paris et en secondes de Thomas Gaudin, procureur au Châtelet de Paris, n'avait laissé à son décès pour ses seuls et uniques héritiers que Madeleine et Marguerite deVaux, filles majeures et Marie Gaudin, fille du second lit, alors mariée.

En approfondissant un peu la recherche, nous avons enfin trouvé un acte en date du 16 avril 1744 ³⁶ relatif à la succession de Marie Legrand où l'époux de Marie Gaudin et Marie-Madeleine et Marguerite de Vaux, filles majeures ³⁷ se portent fort des « **enfants de défunt Guillaume De Vaux, leur frère et beau-frère décédé aux Isles** ». Il est précisé dans l'acte que lesdites « femme Hirault ³⁸, Marie Madeleine De Vaux, Marguerite De Vaux et défunt Guillaume De Vaux (étaient) héritiers chacun pour un quart de défunte Marie Le Grand veuve en premières noces de henry de Vaux Banquier et en secondes de Thomas Godin (sic) procureur au Châtelet ».

Une recherche longue et difficile dans les actes des notaires parisiens pourrait peut-être permettre d'en savoir un peu plus sur les conditions et la date du départ de Guillaume Devaux pour les Iles.

Nous pensons que ce Guillaume Devaux, né à Paris vers 1672, fils de Henry Devaux et de Marie Legrand, cousin germain des frères Philippe et Louis-Alexandre Cornibert du Coudray, mort « aux Iles » avant avril 1744 y laissant postérité est celui qui épousa à la Martinique Marie Rabot de Beaulieu et fut le premier ancêtre aux Antilles de la famille Devaux, de la Martinique et de S^{te} Lucie. C'est d'ailleurs probablement lui qui attira ses cousins Cornibert, plus jeunes que lui, à la Martinique.

³¹ Elle est dite « âgée de 3 ans ou environ » lors de l'inventaire après décès de son père.

³² Où elle est dite « âgée de quatre vingt treize à quatre vingt quatorze ans ». AN, Y 14461, scellés. Inventaire après décès en date du 19 juin 1766 par notaire au Châtelet de Paris. AN, MC/ET/XLI/593, 19 juin 1766.

³³ Il est dit « âgé de 2 ans ou environ » lors de l'inventaire après décès de son père.

³⁴ Il est dit « âgé de 8 mois ou environ » lors de l'inventaire après décès de son père.

³⁵ AN, MC/ET/LXXV/577, 8 novembre 1741, notoriété.

³⁶ AN, MC/ET/LXXV/586, 16 avril 1744, compte et consentement.

³⁷ Elles signent : « margueritte Devaux » et « marie madelaine devaux ».

³⁸ Nom du second époux de Marie Gaudin

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

On est d'ailleurs frappé de l'évolution parallèle d'une partie des deux familles, fixées à la Martinique dans un premier temps, puis dans un second temps à S^{te} Lucie dans le même quartier de la Soufrière.

Précisons par ailleurs qu'un des frères de Marie et de Marie-Madeleine Legrand s'appelait Philippe Legrand sieur de Villefontaine. Il fut capitaine ancien et grand exempt des gardes de la prévôté de l'hôtel du Roi, puis garde général de la forêt de Montargis, se maria 2 fois et mourut sans postérité.

On sait que les membres des familles créoles, généralement très nombreuses, choisissaient pour se distinguer les uns des autres des surnoms se référant notamment parfois à leurs terres aux Iles, ou à leur région d'origine en France ou à des familles alliées à la leur, ascendantes ou collatérales.

Or, on trouve dans la famille Devaux le rappel de cette parenté avec Louis-Henry Devaux Vilfontaine (1738-1765), habitant au quartier de l'Anse la Raye (S^{te} Lucie).

[Lire un autre article](#)

[Page d'accueil](#)